Brompton, Lundi 22 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conversation, De la Démocratie (ouvrage), Politique (France), Portrait, Posture politique, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2234, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton Lundi 22 Janv. 1849

Voici une preuve qui vous amusera de l'effet de ma brochure en France. Je ne l'ai point fait envoyer à M. Molé et elle ne lui a point été envoyée de ma part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai ordonné de l'adresser et à qui elle a été effectivement adressée. M. Molé n'y est pas du tout. Mais il lui a convenu de supposer ce point de départ, et j'ai reçu de lui ce matin la lettre dont je vous envoie copie. Je ne veux pas faire courir à l'original les hasards de la poste. Je vous l'apporterai Samedi. Rappelez-vous la conversation de lui que je vous ai lue il y a quelques jours et riez toute seule. Je lui répondrai très simplement, et poliment, sans un mot qui démente ni qui accepte son point de départ, et en me félicitant que nous soyons d'un seul et même parti. J'enverrai au Duc de Broglie copie de la lettre de Molé et de la mienne. Je veux qu'il y ait à Paris, un de mes amis qui soit au courant. Et je compterai là un ami de plus, que je tâcherai de garder et dont je me garderai toujours.
La lettre de Bulwer est très jolie. Vraiment jolie pour le tour, en même temps que spirituelle au fond. Je vais l'envoyer à Lord Aberdeen Lui avez-vous écrit et viendra-t-il à Brighton dimanche ? Cela me divertira de lui montrer la lettre de M. Molé. Je me promets un vrai plaisir samedi de la lecture du Prince de Metternich, et j'espère que la lecture ne supprimera pas tout à fait la conversation. Je veux les deux. Je viens de voir un homme parti hier matin de Paris. Un vrai bourgeois de Paris, intelligent, bavard sensé, léger, moqueur, et prenant son plaisir à flâner à travers les événements comme sur les boulevards. Il regrette Cavaignac qui, dit-il, aurait, de gré ou de force, enterré plutôt la République. Il ne croit pas que l'Assemblée se dissolve sitôt. Il rit de Louis Bonaparte, et ne se soucie pas beaucoup qu'on le renverse." Il ne peut pas nous faire grand bien, dit-il ; mais tant qu'il est là, personne ne nous fera grand mal." Par goût, il est régentiste et n'y croit guères. Par raison, il voudrait être légitimiste, et n'en peut pas venir à bout. Il m'a assez amusé, comme type de Paris. Charmant Paris, dit Bulwer. Voici l'article du Siècle. Gardez-le moi, je vous prie. Je ne veux pas le perdre. C'est un article intelligent. J'ai écrit hier au Duc de Broglie. Et ce matin à mon hôtesse. D'après ce que m'a dit hier Duchâtel, le Duc de Broglie est déjà de mon avis sur le moment de mon retour. Quant au jugement de mon hôtesse je ne la connais pas assez pour le bien évaluer ; mais je le crois bon jusqu'à 5 pieds de haut, et de peu de valeur au-dessus. C'est le cas de bien des gens. On voit selon sa taille. Adieu. Adieu. Nous venons d'avoir un violent orage, et voilà un beau soleil. Je vais me promener un peu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 22 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2661

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 22 Janv. 1849
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBrighton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2661?context=pdf

voudra faire un demi douzaine de lois organiques et qu'on ne s'en débarrassera pas naturellement d'ici à six mois. Dans cet intervalle il pourrait bien se placer des émeutes dans la rue.

Brompton Lundi 22 Janv.r 1849

2234

Voici une preuve, qui vous amusera, de l'effet de ma brochure en France. Je ne l'ai point fait envoyer à M. Molé, et elle ne lui a point été envoyée de ma part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai ordonné de l'adresser et à qui elle a été effectivement adressée. M. Molé n'y est pas du tout. Mais il lui a convenu de supposer ce point de départ, et j'ai reçu de lui ce matin la lettre dont je vous envoye copie. Je ne veux pas faire courir à l'original les hazards de la poste. Je vous l'apporterai samedi. Rappelez-vous la conversation de lui que je vous ai lue il y a quelques jours, et riez toute seule.

Je lui répondrai très simplement et poliment, sans un mot qui démente ni qui accepte son point de départ, et en me félicitant que nous soyions d'un seul et même parti. J'enverrai au duc de Broglie copie de la lettre de Molé et de la mienne. Je veux qu'il y ait, à Paris, un de mes amis

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2661?context=pdf

qui soit au courant. Et je compterai là un ami de plus, que je tâcherai de garder et dont je me garderai toujours.

La lettre de Bulwer est très jolie. Vraiment jolie pour le tour, en même temps que spirituelle au fond. Je vais l'envoyer à Lord Aberdeen. Lui avez-vous écrit et viendra-t-il à Brighton Dimanche ? Cela me divertira de lui montrer la lettre de M. Molé.

Je me promets un vrai plaisir Samedi de la lecture du Prince de Metternich, et j'espère que la lecture ne supprimera pas tout à fait la conversation. Je veux les deux.

Je viens de voir un homme parti hier matin de Paris. Un vrai bourgeois de Paris, intelligent, bavard, sensé, léger, moqueur, et prenant son plaisir à flâner à travers les événemens comme sur les boulevards. Il regrette Cavaignac qui, dit-il, aurait, de gré ou de force, enterré plutôt la République. Il ne croit pas que l'assemblée se dissolve d'elle-même. Il rit de Louis Bonaparte, et ne le siffle pas beaucoup qu'on le remarque. Il ne peut pas nous faire grand bien, dit-il ; mais tant qu'il est là, personne ne nous fera grand mal. Par goût, il est légitimiste, et n'y serait guères. Par raison, il voudrait être légitimiste, et n'en peut pas venir à bout. Il m'a assez amusé, comme type de Paris. Charmant Paris, dit Bulwer.

Voici l'article du Siècle. Gardez-le moi, je vous prie. Je ne veux pas le perdre. C'est un article intelligent.

J'ai écrit hier au duc de Broglie. Et ce matin à mon hôtesse. D'après ce que m'a dit hier Duchâtel, le duc de Broglie est déjà de mon avis sur le moment de mon retour. Quant au jugement de mon hôtesse, je ne la connais pas assez pour le bien évaluer ; mais je le crois bon jusqu'à 5 pieds de haut, et le peu de valeur au dessus. C'est le cas de bien des gens. On voit selon sa taille. Adieu. Adieu. Nous venons d'avoir un violent orage et voilà un beau soleil. Je vais me promener un peu. Adieu.